

Le Stéphanois

Bimensuel municipal d'informations locales



Saint-Étienne-du-Rouvray du 1^{er} au 15 février 2007 n° 32

L'avenir sourit au technopôle



Avec l'arrivée d'une pépinière d'entreprises et deux projets d'extension, le technopôle poursuit sa croissance Les Stéphanois veulent en tirer parti. p. 7 à 10



Que faire après la 3^e?

Plus de quatre cents collégiens vont découvrir les offres de formation proposées à proximité de chez eux. p. 3

Une nouvelle ville sœur?

Un jumelage se prépare avec la ville allemande de Nordenham.

p. 2

Bus: réactions contrastées

Les Stéphanois témoignent suite à la mise en place des nouvelles lignes de bus.

p. 4

Collégiens secouristes

Tous les élèves de 3^e de Robespierre maîtrisent les gestes de premiers secours.



p. 6

Amateurs passionnés

L'association Appassionato donne un concert le 10 février.

p. 12

Tous détectives

Découvrez le secret du Cercueil de verre le 9 février, à la bibliothèque Déziré.

p. 13

A votre service

► **Les élus dans votre quartier**

• Mardi 6 février à 14 heures, quartier Jean-Macé (15, rue Georges-Courteline), permanence de Hubert Wulfranc, maire.

• Mardi 13 février à 14 heures, quartier Verlainne (Maison des pensées), permanence de Jacques Dutheil, maire adjoint chargé de l'urbanisme.

• Mercredi 21 février à 10 heures, quartier Hartmann (5, rue René-Hartmann), permanence de Joachim Moysse, élu délégué à la Politique de la ville.

► **Plan neige**

En cas de neige ou de verglas, chacun est concerné. La Ville déneige les voies de circulation automobile et les trottoirs bordant les espaces publics en commençant par les voies les plus fréquentées. Les habitants, propriétaires ou locataires, déneigent la part de trottoir longeant leur habitation.

une réaction,
un commentaire...
Ayez le réflexe
www.saintetiennerouvrays.fr

Le Stéphanois

Journal municipal d'informations locales.
Directeur de la publication: Jérôme Gosselin.
Directeur de la communication: Bruno Lafosse.
Réalisation: service municipal d'information et de communication
02 32 95 8383
serviceinformation@ser76.com
BP 458 - 76 806
Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX
Conception: Anatome.
Mise en page: Aurélie Mailly.
Rédaction: Nicole Ledroit, Sandrine Gosselin, Dan Lemonnier, Francine Varin.
Photographes: Pierre Pytkowicz, Jérôme Lallier, Marie-Hélène Labat.
Distribution: Claude Allain.
Tirage: 15 000 exemplaires.
Imprimerie: ETC, 02 35 95 06 00.
Publicité: Médias & publicité, 01 49 46 29 46

Jumelage

Bientôt une ville sœur outre-Rhin ?

Des discussions sont en cours entre Saint-Etienne-du-Rouvray et Nordenham en vue d'un jumelage. Les deux villes aux profils socio-économiques proches misent sur des échanges riches.

Un premier essai à trans- former. » C'est en ces termes sportifs que le maire Hubert Wulfranc a qualifié sa récente visite à Nordenham. À la tête de la délégation stéphanoise avec Armand Torremocha, président du comité de jumelage, il s'est rendu dans cette cité de l'Allemagne, située en bordure de la mer du Nord, à 840 km d'ici. « Le profil de la ville est intéressant. Nordenham compte le même nombre d'habitants que nous, et possède des caractéristiques socio-économiques proches. C'est par exemple une ville profondément industrielle avec des usines comme Airbus, Metal-europ... » Autant de similitudes qui peuvent constituer un terrain fertile en vue de futurs échanges.

C'est par le biais du comité Normandie Basse-Saxe que les deux villes sont entrées en contact, il y a de cela plusieurs mois déjà. La structure encourage depuis des décennies des échanges entre les deux régions, à l'image du jumelage entre Rouen et Hanovre. Plus de soixante ans après la fin de la seconde guerre mondiale, les Allemands placent toujours ces rapprochements sous l'égide du traité de réconciliation signé en 1963 par

De Gaulle et Adenauer. « Les jumelages franco-allemands sont particulièrement importants pour les jeunes afin qu'ils fassent connaissance avec la culture, la langue et l'histoire des deux États. C'est une

contribution à l'entente des peuples et au maintien de la paix, assure le président du conseil municipal de Nordenham, Harri Kuehn. Je souhaite que beaucoup d'amitiés se nouent et que des

échanges se créent. »

Message reçu des deux côtés de la frontière, puisque les jeunes justement n'ont pas attendu l'officialisation des relations entre les municipalités pour nouer des contacts. Des collégiens de Paul-Eluard et de Le Corbusier correspondent déjà avec leurs homologues allemands, en attendant de se rencontrer. D'autres actions sont inscrites sur les calendriers des deux villes. Début avril, le directeur du musée de Nordenham viendra installer au centre socioculturel Georges-Déziré une exposition de photos sur sa ville dans les années trente. En retour, il accrochera sur les cimaises de son établissement les panneaux réalisés par le groupe Histoire et patrimoine sur 1936. Le week-end des 12 et 13 mai, la manifestation Yes or Notes orchestrée par le conservatoire pourrait accueillir, outre des musiciens de Gateshead (autre ville jumelle), tout une délégation allemande dont plusieurs musiciens. Enfin, il est prévu que Nordenham dispose d'un espace durant Aire de fête (2-3 juin) lui permettant de se présenter à l'ensemble de la population. Les autorités allemandes ont déjà fait savoir qu'elles espèrent que la signature officielle du jumelage intervienne à l'automne prochain. ♦



Armand Torremocha, la conseillère municipale Vanessa Ridet et Hubert Wulfranc accueillis par le maire allemand George Raffetseder.

Autres jumelles

Saint-Etienne-du-Rouvray est jumelée avec la ville de Felling depuis 1963, avant que cette dernière ne soit intégrée dans l'arrondissement de Gateshead (200 000 habitants) en 1975. Les liens avec Gateshead sont aujourd'hui

réduits à un simple échange musical. En 1964, un jumelage a vu le jour avec l'Ukrainienne Nowa-Kakhovka (80 000 habitants). Les relations portent sur les échanges scolaires, rencontres sportives, aide humanitaire...



Le lycée Le Corbusier propose des formations du CAP à BAC+3 vers des métiers porteurs.

Formation

Une boussole pour l'après collège

Avant de préciser leurs vœux d'orientation, tous les élèves de 3^e vont participer le 16 février au forum formation réunissant les établissements de la rive gauche.

Pas facile à 16 ans de s'imaginer dans la vie active. Les adolescents ont bien souvent une image du monde du travail assez flou. « *Pourtant d'ici quelques semaines, les élèves de 3^e auront à remplir des fiches de vœux concernant leur orientation à la fin de l'année scolaire* », remarque Sylvie Maury, responsable municipale des affaires scolaires. Filières générales, technologiques, professionnelles... comment trouver sa voie dans le dédale des formations proposées ? C'est pour tenter de répondre à cette question que la Ville organise depuis onze ans un forum ouvert aux élèves des collèges stéphanois et ossélien. Le 16 février, des représentants des établissements

de la rive gauche, de services municipaux mais aussi de la Chambre de commerce et d'industrie et de la Chambre des métiers seront ainsi réunis à la salle festive. « **À ma connaissance c'est le seul forum de la région à s'adresser à un public aussi jeune**, note Rémy Orange, adjoint en charge de l'enseignement. *De nombreux élèves n'imaginent pas autre chose, après la 3^e, qu'une seconde générale, ils n'ont aucune idée des formations proposées dans les lycées proches de chez eux, qui mènent tout droit à des métiers porteurs.* » Au lycée Le Corbusier, on forme par exemple des élèves du BEP au BTS. En génie civil, l'établissement affiche un taux d'emploi de 90 % de ses élèves

diplômés. « *Un tel chiffre rassure les jeunes et leurs parents. En plus, les métiers du bâtiment ne sont pas délocalisables, ils offrent des salaires intéressants avec de véritables perspectives d'évolutions de carrière, il y a de quoi motiver des indécis* », assure Jean-Charles Marseault, chef de travaux au lycée Le Corbusier. L'enseignant sera présent au forum formation, « *pas pour recruter des élèves mais pour les aider à cerner ce qui peut leur plaire. Pour casser quelques stéréotypes aussi* ». ♦

• **Forum formation** ouvert à toutes les classes de 3^e, vendredi 16 février de 9 heures à 16h30 à la salle festive, rue des Coquelicots.

Citoyenneté

Voter, ça s'apprend à Joliot-Curie II

Une leçon de citoyenneté grandeur nature a récemment eu lieu à l'école Joliot-Curie II où se déroulait l'élection du conseil d'école des élèves. Pour cette première, l'équipe enseignante a organisé un scrutin en tout point similaire à ce que vivent les adultes au moment de choisir le président de la République. Dépôt des candidatures, campagne électorale, bulletins, isolements, carte d'électeur, tout y était. Les 119 élèves de l'école ont ainsi choisi deux représentants par classe : un garçon et une fille, parité oblige. Au moment de glisser son bulletin, Clément Bertrand, 11 ans, assure avoir choisi des camarades qui « *n'auront pas peur de parler et qui auront des idées* ».

Selon la directrice, Catherine Sorel, ce nouveau conseil d'école offre la possibilité « *aux élèves de prendre conscience des règles de vie nécessaires et aussi de faire part de demandes. Il est probable, par exemple, que la question du ballon en cour de récréation soit rapidement à l'ordre du jour* ». Les enfants ont effectivement déjà des vœux à l'image d'une des candidates qui souhaiterait plus de sorties et un atelier théâtre. Ce conseil d'élèves se réunira une fois par trimestre. ♦



« A voté ! » Première élection pour les 119 élèves de l'école.

Les relations parents-enfants en débat

Le REAAP 76, Réseau d'étude, d'appui et d'accompagnement des parents, organise les 9 et 10 février son 2^e forum, intitulé « *Parents, l'aventure continue !* » et ouvert à toutes les familles, aux enseignants et aux travailleurs socio-éducatifs.

Le vendredi à 15 heures conférence sur « *enfants, parents, un parcours de vie* », à 16h30 débat sur « *la place des parents à l'école* », à 17 heures table ronde sur « *couple et parent* ». Le samedi à 9h30, débat sur « *la responsabilité parentale* », à 16 heures débat sur « *petite enfance, grandes questions* », à 16h30 « *accros aux clics* » évoquera les addictions au téléphone, à internet. Des moments de jeux et de contes sont prévus pour les petits. À noter, samedi à 14 heures, des jeunes filles du Château Blanc jouent *La réalité des femmes*, une pièce conçue avec l'Aspic. ♦

• **Forum** : vendredi 9 février de 14 à 21 heures, samedi 10 de 9 à 19 heures, à l'Hôtel du Département, rue Saint-Sever, à Rouen.

► Ma ville en propre

Les 5 et 6 février, un grand nettoyage sera organisé sur le quartier Perrin, Gallouen, Guynemer et Madrillet.

► Nouveau bureau

L'Amicale des anciens apprentis SNCF du réseau Ouest – groupe de Sotteville/Rouen a élu son nouveau bureau : président d'honneur Marcel Laroche; président honoraire Michel Morice; président actif Jacques Landais; vice-président Bernard Connan, secrétaire Monique His; secrétaire adjointe Joëlle Senard; trésorière Simone Landais; trésorière adjointe Suzanne Virmoux.

► Jeunes philatélistes

La section des jeunes (8/15 ans) du Club philatélique de Rouen et région se réunira mercredi 14 février, à l'école Ferry/Jaurès de 13h30 à 16 heures. Contact : Yvon Rémy, 06 87 29 26 29.

► Journée cartes

Le Comité des quartiers du centre organise une journée cartes samedi 17 février à l'Espace Georges-Déziré, 271, rue de Paris : coincée à 14 heures, inscriptions dès 13h30; tarot à 21 heures, inscriptions dès 20h30. Renseignements au 06 63 06 06 39.

Bus

Nouvelles lignes : vos réactions

Un mois après la mise en place d'un nouveau réseau de bus, les usagers ont la parole. Les avis divergent, selon les quartiers et les lignes concernés.

Les habitants ont eu le temps de tester les lignes mises en place pour leurs déplacements quotidiens. C'est du quartier de La Houssière que la contestation se fait le plus entendre. Une pétition lancée par des riverains a recueilli près de 454 signatures. « *Nous réclamons par-dessus tout d'avoir à nouveau une ligne qui nous conduise directe-*

ment en centre-ville, insiste Jacqueline Bequet, septuagénaire. Là avec le 42, il nous faut parcourir plusieurs centaines de mètres à pied, absolument dissuasifs si l'on doit aller faire des courses et donc avoir les bras chargés.. »

Sa voisine, Maryvonne Deschamp dénonce également le type de véhicules mis sur la ligne 42. « *Ils comportent plusieurs marches et sont*

très difficiles d'accès lorsqu'on a un Caddie ou une poussette. » Il s'agit d'anciens bus que la TCAR n'utilise plus mais repris par la CNA, société retenue pour effectuer ce trajet. L'expérience montre que la qualité de service offerte par ce prestataire sous-traitant n'a pas toujours été au rendez-vous.

Toutefois, tout n'est pas noir sur la ligne 42 (La

Houssière/Grand-Quevilly, via le Madrillet). Si l'on en croit un des chauffeurs, en contact permanent avec les usagers : « *des habitants me disent qu'ils sont bien contents de pouvoir traverser toute la ville facilement* ».

Sur la ligne 10 reliant Oissel au centre de Rouen via Saint-Étienne-du-Rouvray, le constat est nuancé : « *Je note que la fréquence est bonne, mais les bus sont souvent très chargés du fait de la suppression du 17* », rapporte un habitué. La création de la ligne 27 (collège Picasso/Petit-Couronne) semble en revanche bien accueillie. Rencontrée au Technopôle, une Stéphanaise domiciliée à deux pas de la mairie et travaillant à la faculté de sciences témoigne : « *Je suis à 10 minutes de mon travail alors qu'avant je devais prendre la ligne 10/17 jusqu'à Sotteville puis le métro* ». ♦



Maryvonne Deschamp et les époux Bequet sont à l'initiative de la pétition demandant la remise en service d'une liaison entre la Houssière et le centre-ville.



Vers des solutions ?

Conscient des difficultés recensées, le maire a envoyé un courrier au président de l'agglomération, insistant sur le fait qu'« *une recherche d'ajustement sur certaines lignes est nécessaire...* » En retour l'Agglo. a accepté de

rechercher une solution de desserte du centre-ville par la ligne 42 et de se pencher sur les soucis de fréquence. La situation pourrait évoluer favorablement...

► Goûter spectacle

Le traditionnel goûter offert aux seniors par la municipalité se déroule désormais sur 5 jours, les 19, 20, 21, 22 et 23 février, à 14h30, à la salle festive. Les invitations sont à retirer: au restaurant Ambroise-Crozat (rue Pierre-Cornille) jeudi 12 février de 9 à 11 heures; au centresocioculturel Georges-Brassens mardi 13 février de 9h30 à 11 heures; à la bibliothèque Louis-Aragon (rue du Vexin) mercredi 14 février de 9h30 à 11 heures; au restaurant Geneviève-Bourdon (tour Aubisque) jeudi 15 février de 9 à 11 heures.

► Bénévoles d'accompagnement

L'association Jalmalv (Jusqu'à la mort accompagner la vie) recherche des bénévoles pour être aux côtés des personnes gravement malades. Contact: 35, place du Général De Gaulle, Rouen, 0235158745, jalmalv-rouen.association@neuf.fr ou jalmalv.fr

► Salon de l'étudiant

Ce salon a pour mission d'informer et d'accompagner les 15/25 ans dans le choix de leurs études. Les 16 et 17 février, Parc des expositions de l'Agglo, hall 1.

Saint Just

En froid avec le chauffage

Une série de pannes et de fuites a perturbé la distribution du chauffage dans les immeubles Logiseine.

Depuis octobre et la remise en route du chauffage, les locataires des cinq immeubles du parc Saint Just ont constaté de nombreux dysfonctionnements: coupures répétées, températures dans certains appartements ne dépassant pas les 14-16 °C...

La situation a mis en colère bon nombre d'habitants. C'est le cas de Jacqueline Caron, logée dans le bâtiment C, le plus touché. « C'est invivable. Le week-end dernier (20-21 janvier), cela ne fonctionnait pas. Je suis obligée de brancher des convecteurs électriques, de rajouter des couvertures. D'autant qu'à cela s'ajoutent des pannes répétées d'ascenseur. » Sa voisine de 81 ans a elle aussi été bien « embêtée », mais note que « tout semble fonctionner à présent... » D'autres encore attendent en retour un geste « commercial » du bailleur.

Côté Logiseine, on pointe une accumulation de problèmes techniques « imprévisibles » sur un équipement « vieillissant mais toujours bien entretenu ». En novembre, c'est l'échangeur de la sous-station, la pièce permettant de diffuser la chaleur



Les travaux de résidentialisation sont annoncés. En attendant, le chauffage pose problème.

produite par la chaufferie du Madrillet jusque dans les cinq bâtiments, qui s'est mis à battre de l'aile. La faute à l'accumulation de dépôts dans le circuit d'eau. Le système a d'abord été nettoyé, mais finalement l'échangeur a rendu l'âme. Le temps de faire venir la pièce et de l'installer, une semaine de travaux a été nécessaire.

Pa r all è m e n t, u n e f u i t e d a n s l e c i r c u i t d' e a u d u c h a u f f a g e d u b â t i m e n t C a é t é d é c e l é e. Il a fallu plus d'un mois et demi de sondages pour la localiser et la colmater. Ce devait être fait jeudi 25 janvier. « Nous avons toujours essayé de fournir un minimum

de chauffage à tous, même si techniquement cela n'a pas été facile, assure Didier Guérinot,

assistant technique Logiseine pour l'antenne stéphanaise. À présent tout est réglé » ♦

Début des travaux

Des travaux d'amélioration sont en cours au sein du parc Saint Just, construit en 1978. Ils précèdent des aménagements plus lourds — de résidentialisation — qui devraient démarrer d'ici quelques semaines. Chaque immeuble sera clôturé et les espaces verts aux abords des bâtiments réaménagés. En attendant, les ballons d'eau chaude ont été changés dans les bâtiments C, D et E, ainsi que les fenêtres

du bâtiment E (les autres suivront l'an prochain). Interventions aussi dans les halls avec la suppression des portes d'entrée à l'arrière. Ils ont été repeints, du carrelage a été posé, les boîtes aux lettres changées et l'éclairage refait. Des opérations de sécurisation des ascenseurs sont également en cours... Montant des travaux: 360 000 €.

Felling

Bassin d'orage, le chantier démarre

Le service assainissement de l'Agglo de Rouen engage à partir du 5 février la réalisation d'un bassin de rétention en bordure de l'avenue de Felling et de la rue Georges-Bizet. Ce bassin de 1100 m³ servira, en cas de fortes pluies, à stocker l'eau et à la restituer progressivement pour éviter les engorge-

ments de canalisations. Il permettra de drainer la zone en amont, le quartier Maryse-Bastié, et de protéger l'aval en relayant le bassin déjà existant rue Charles-Péguy, près du quartier Verlainne. L'Agglo remplacera également les canalisations des rues Georges-Bizet et Camille-Saint-Saëns par

des tuyaux plus larges. Les travaux dureront 4 à 5 mois. Ils nécessitent l'abattage des peupliers de la parcelle qui seront remplacés, à l'automne, principalement par des photinias, des arbustes à feuillage rouge et vert persistant. ♦

► Dentelle aux fuseaux

Les centres socioculturels proposent des séances de démonstration et d'initiation de dentelle aux fuseaux avec Nadège Luffrans : centre de La Houssière (3, rue de Lozère), mardi 20 février de 14 à 16 heures ; centre Georges-Brassens (2, rue Georges-Brassens), les jeudis 8, 15 et 22 février de 14 à 16 heures ; centre Georges-Déziré (271, rue de Paris).

► Don du sang

L'Établissement français du don du sang organise vendredi 9 février une collecte, de 15 h 30 à 19 heures, place de l'église.

ÉTAT CIVIL

Mariages

Mohamed Merroune et Ikrame Hammoujite / Grigoire Sarateanu et Laëtitia Schapman.

Naissances

Karim Ben Ayeche / Yaël Gouard / Marine Lecoq / Fajr Malik / Inès Meslin / Lukas Nanishvili / Marie-Hélène Nugues / Adam Ouali / Tiago Pacheco / Dorine Rigeade / Yagmur Sariöz / Romain Sicard.

Décès

Jacky Lebret / Ginette Carouge / Dany L'Hemitte / Alain Hangard / Béatrice Jovelin / Robert Gallouin / Sophie Lhuillier-Leroy / Ahmed Agreb / Gustave Letouneau.

Prévention

Tous secouristes au collège Robespierre

L'établissement forme tous ses élèves de 3^e aux gestes de premiers secours. Un enseignement obligatoire mais que très peu de collèges peuvent assurer.



Apprendre les gestes qui sauvent : un enseignement valorisant pour les adolescents.

Fin 2006 tous les élèves de 3^e du collège ont passé un nouveau diplôme, l'attestation de formation aux gestes de premiers secours. Il a été rendu obligatoire depuis l'an dernier par les ministères de la Santé et de l'Éducation nationale, mais le collège Robespierre est un des seuls dans l'Académie à

avoir pu tenir l'objectif. Pour une raison simple, le collège organisait déjà des cours de secourisme pour ses élèves depuis déjà six ans.

« Si tous les citoyens étaient capables de porter secours en cas de malaise ou d'accident, on pourrait sauver des milliers de vies, assure Colette Frayssinet l'infirmière scolaire.

La France dans ce domaine est très en retard. » L'atout de Robespierre est d'avoir pu bénéficier, avec l'école Jean-Macé, d'un poste d'infirmière scolaire à temps plein et d'un quart-temps, dans le cadre du programme Ambition réussite. Et d'avoir à demeure une infirmière elle-même formatrice en secourisme.

Les jeunes s'initient donc aux gestes qui sauvent,

mais aussi découvrent les règles de sécurité et de protection. « Ce sont des notions pratiques qui intéressent les élèves, en plus il n'y a pas de problème d'écrit, cela ne risque pas de les mettre en échec. » C'est même valorisant car tous les adolescents ne bénéficient pas de l'acquisition de ces gestes citoyens et solidaires, utiles dans la vie et le travail.

Colette Frayssinet engage pour 2007 la formation des classes de 4^e et intervient aussi à l'école Jean-Macé, auprès de douze classes, de CP à CM2. Les jeunes intéressés, qui ne sont pas scolarisés à Robespierre, peuvent s'adresser à la Station : le service jeunesse organise chaque année deux sessions de formation (gratuite) aux premiers secours, l'une pour les jeunes, l'autre pour les animateurs. ♦

Illuminations

L'originalité récompensée

Depuis cinq ans, la Ville organise un concours récompensant les efforts de décorations de Noël entrepris par les habitants et commerçants. « Par souci de préservation de notre environnement et de limitation des effets de réchauffement de notre planète, la version 2006 de ce concours a tenu à privilégier l'usage de matériaux peu consommateurs d'énergie », a insisté Francine Goyer, élue déléguée à la vie associative et aux festivités. Afin de départager les 157 concurrents, plusieurs jurys ont sillonné les rues et établi leurs classements. Sont ainsi arrivés en tête, dans la catégorie balcons/fenêtres : Tony Delaporte ; catégorie maisons ex aequo : Stéphane Swaenepoel et Serge Meaude et dans la catégorie vitrine commerçante : la boulangerie de Denis Lebourg. ♦



Un jury atentif a départagé les concurrents.



Dossier

Le technopôle invente son avenir

Une toute nouvelle pépinière d'entreprises, une faculté récemment agrandie et deux projets d'extension pour les écoles d'ingénieurs... Le technopôle du Madrillet grandit. Et ce n'est pas fini.

Le technopôle du Madrillet est un lieu fertile. Dans ce pôle d'échanges entre la recherche, l'enseignement supérieur et l'industrie, des entreprises naissent dans les laboratoires du Coria (Complexe de recherche

interprofessionnel en aérothermochimie), ou de l'Institut national des sciences appliquées (Insa). Par exemple, Quidd développe des sondes moléculaires optiques, IDT travaille sur des logiciels optimisant l'utilisation des périphériques informatiques. Depuis peu,

ces « jeunes pousses » ont quitté leurs incubateurs pour un nouveau lieu: la pépinière-hôtel d'entreprises ouverte en janvier avenue de l'Université et construite par la Chambre de commerce et d'industrie. La nouvelle structure aide les toutes nouvelles entre- →

prises à s'enraciner dans le tissu économique et à grandir en proposant des locaux à louer et des services communs: téléphone, accueil, secrétariat, salle de réunion. Moveo, le pôle de compétitivité à vocation mondiale dans le domaine de l'automobile et des transports, s'y est aussi installé.

Si le technopôle a débuté avec des établissements d'enseignement, les entreprises le rejoignent peu à peu. SGS laboratoire d'expertise, y a construit son siège en 2006. Axiens s'installera en mars dans ses nouveaux locaux face à l'Esigélec. « Nous avons recruté et nous avons besoin de place », explique-t-on dans l'entreprise. Ce spécialiste de la téléphonie et de l'informatique actuellement installé à Petit-Quevilly, compte une trentaine d'ingénieurs et techniciens. « Nous avons une demi-douzaine de demandes d'implantation à l'étude », précise Marie-Hélène Albert, chargée de mission à Rouen Seine Aménagement. « Depuis fin 2006, on sent un intérêt certain des promoteurs pour le technopôle ».

Pour y répondre, l'aménageur a imaginé la création d'un

hameau d'entreprises, à proximité du centre de tri, en 2008. « Ce serait un secteur où accueillir des projets de petites tailles, et les regrouper pour leur donner une identité », explique Marie-Hélène Albert.

Côté universitaire, des projets d'expansion sont aussi en cours: l'Insa actuellement écartelé entre son site stéphanois et celui de Mont-Saint-Aignan, prépare le regroupement de toutes ses unités d'enseignement sur le Madrillet. Les travaux de construction des nouveaux locaux commencent en septembre 2007, pour que l'Insa puisse accueillir 1800 étudiants à la rentrée de 2009. L'autre école d'ingénieurs, l'Esigélec, a aussi des intentions de développement. « Avec le pôle de compétitivité, pas mal de projets ont surgi, s'enthousiasme Claude Guillermet, le directeur, et nous prévoyons de développer un campus de

systèmes embarqués. Dans ce domaine, nous traitons déjà des parties électronique et informatique, et nous voulons développer l'aspect énergie. De grands industriels de la région, dans le domaine aéronautique et spatial, sont impliqués dans le projet. C'est un champ immense de développement d'activités et de compétences. » D'ici deux ou trois ans, Esigélec veut créer, avec un nouvel espace de formation, des laboratoires d'informatique, de robotique et de modélisation.

Reste à donner un peu de vie à ce nouvel ensemble, qui s'épanouit un peu à l'écart de la ville et est privé d'animation hors des heures de cours et de bureau. En 2008, l'ouverture tant attendue d'un pôle de vie et de services, près du terminus du métro, devrait répondre à une demande grandissante des salariés et étudiants du site avec notamment de quoi se restaurer. ♦

« De grands industriels sont impliqués »

À mon avis

Poursuivre l'essor économique

Le développement économique que connaît notre territoire sur des secteurs comme le technopôle ou la Vente Olivier ne saurait nous faire oublier les graves atteintes portées à notre zone industrielle ces dernières années, avec par exemple, la fermeture d'Isover ou la restructuration de l'usine Otor, et les graves conséquences sur l'emploi que celles-ci ont entraînées. Devant cette situation, avec mon ami Thierry Foucaud, sénateur-maire d'Oissel, nous sommes intervenus auprès du préfet pour que soit inscrit au contrat de plan Etat/Région en 2007 l'étude d'un plan de redynamisation économique des bords de

Seine. Il permettra de mobiliser des moyens exceptionnels à la mesure des mutations économiques en cours, pour favoriser un aménagement de territoire de qualité, pour les deux villes et l'entrée de l'agglomération de Rouen. Mais surtout, il favorisera l'implantation d'activités économiques, industrielles et de services, support du développement économique et de créations d'emplois, s'appuyant sur le savoir-faire local. Nous continuerons ainsi d'agir pour réussir le développement de notre commune.



Hubert Wulfranc
maire,
conseiller général

La Vente Olivier s'enracine

Petit à petit le parc d'activités complémentaire sur la Vente Olivier s'organise. Une première entreprise, le fabricant de réseaux électriques Ipelec, est installée sur le site. Une vingtaine d'autres sont intéressées, neuf pour l'instant ont reçu un avis favorable d'implantation.



Plusieurs résidences étudiantes sortent de terre. Suivra en 2008 un pôle de vie et de services permettant notamment de se restaurer.

Deux mondes qui se cherchent encore

« Quand je serai grand, je travaillerai au technopôle. » C'est le genre de phrase que l'on aimerait entendre dans la bouche des petits Stéphanois. Mais il y a encore du chemin à faire pour rapprocher deux univers qu'a priori tout sépare.

Implanté depuis une dizaine d'années sur le territoire Stéphanois, le technopôle n'a cessé de se développer apportant à la ville un nouveau souffle.

Pour autant, les activités pratiquées au Madrillet sont radicalement différentes de celles traditionnellement présentes sur la ville. Pour les Stéphanois, la formation et la recherche scientifique de haut niveau n'ont pas remplacé les activités industrielles mises à mal depuis les années 1970. Emmanuel Jousselme, responsable de la Maison de l'information sur l'emploi et la formation (Mief), pointe l'écart : « les emplois disponibles sur le technopôle nécessitent une haute qualification. Et la ville ne dispose que d'un faible pourcentage de diplômés ». De l'autre côté, chercheurs, salariés et étudiants ignorent souvent les réalités stéphanoises. La coupure est-elle irrémédiable ? Pas si sûr, à condition de multiplier les passerelles.

L'ouverture de l'avenue Isaac-Newton fin 2005, la sortie de terre du quartier des Cateliers, ou encore la toute récente création de la ligne de bus 27 sont autant d'actions d'aménagement renforçant le lien entre la ville et le technopôle.

L'effort peut aussi porter sur la relation avec les acteurs économiques. Les services aux



entreprises ne demandent qu'à être développés pour apporter ainsi des emplois. Selon Michel Clée, maire adjoint aux affaires économiques et à l'emploi, la question est celle « de la mobilisation des acteurs locaux de l'éducation et de l'économie pour offrir des formations et des qualifications qui conduiront

les Stéphanois vers des métiers qualifiés, au technopôle comme ailleurs ».

L'éducation et la formation apparaissent comme les meilleures clés d'accès aux activités scientifiques proposées au Madrillet. « On peut tout à fait envisager de qualifier les personnes si l'on travaille sur le long terme, estime Emmanuel Jousselme. On pourrait s'engager à former des jeunes en →

L'université bien dans ses murs

L'université de Rouen a inauguré le 13 novembre la dernière tranche de travaux du site du Madrillet. L'UFR (Unité de formation et recherche) des sciences et techniques du Madrillet est maintenant au complet. Elle abrite les départements de mathématique, de physique et d'informati-

que de l'université de Rouen, et les laboratoires associés. Après les derniers transferts organisés l'an dernier, le site du Madrillet regroupe aujourd'hui 1400 étudiants, 20 chercheurs, 110 enseignants-chercheurs, et une trentaine d'agents administratifs.

assurant des pré-recrutements, comme on le fait dans d'autres domaines.»

Le développement des formations en apprentissage et en alternance offre des perspectives nouvelles. Dominique Moreau, responsable de l'Union régionale des ingénieurs de Haute-Normandie et

promotrice des études scientifiques auprès des collégiens et lycéens, cite le cas d'un élève parti du BEP et

devenu ingénieur grâce à l'apprentissage.

Une manière de démythifier les filières scientifiques, en perte de vitesse. Et de rappeler

au passage que la moitié des écoles d'ingénieurs (150) sont gérées par l'Éducation nationale avec des

droits d'entrée identiques aux universités,

même s'il faut souvent se déplacer et se loger pour étudier. « C'est vrai, mais à la clé,

il y a des filières qui recrutent, avec de très nombreux étudiants déjà recrutés avant d'avoir fini leur formation. »

Pour faire passer le message, le mieux est encore la rencontre directe entre les jeunes, estime Jérôme Lalung-Bonnaire responsable du service municipal de la jeunesse.

Là aussi, des premiers pas, timides, en appellent d'autres : projet humanitaire au Sénégal avec l'Insa, conception de robots avec l'Esigélec... Autant d'occasions de se rendre compte qu'entre étudiants et jeunes Stéphanois, les préoccupations ne sont pas si éloignées. ♦



Le 10 février, l'Insa organise une journée portes ouvertes.

Les portes vous sont ouvertes

Du côté du Technopôle, on est prêt à ouvrir grand les portes aux Stéphanois. L'Union régionale des ingénieurs est volontaire pour rendre visite aux classes et faire visiter les lieux de formation (0232915921).

La faculté de sciences vous accueille pour ses conférences « 30 minutes pour comprendre », certains lundis à 12h30.

Régulièrement les laboratoires accueillent le public pour des visites et débats, en particulier dans le cadre de Sciences en fête. Prochaines initiatives en date : la journée portes ouvertes de

l'Insa le 10 février. Elle est dédiée aux élèves de terminale scientifique ainsi qu'aux étudiants en formation scientifique de niveau Bac +2 et Bac +4 qui souhaitent s'informer sur les conditions d'accès à l'Insa et découvrir les locaux de l'école (renseignements : 0232959866, www.insa-rouen.fr).

Le forum formation Que faire après la 3^e organisé par la Ville le 16 février offrira également un espace pour les formations dispensées au Madrillet, avec en particulier la présence du lycée Le Corbusier.

Interview

Offrir des débouchés aux jeunes diplômés

Joël Alexandre, animateur régional du collectif Sauvons la recherche (SLR).

Les jeunes sont moins attirés par les filières scientifiques...

JA : Depuis une dizaine d'années, non contente de voir fuir ses cerveaux, la France ne les « fabriquerait » même plus. On assiste à une désaffection des filières scientifiques dans l'enseignement supérieur notamment sur le premier cycle universitaire. Celle-ci est très inégale en fonction des disciplines. Le phénomène concerne la quasi-totalité des pays industrialisés. Cette situation est préoccupante car les compétences scientifiques et techniques sont au cœur des enjeux économiques.

Quelles sont les raisons de cette désaffection ?

JA : Pour les uns, c'est l'image des sciences qui serait en cause. Les chercheurs et les ingénieurs ne sont plus, dans l'esprit des gens, ces héros qui faisaient de grandes découvertes, luttant contre l'obscurantisme et améliorant la vie quotidienne. Les sciences sont, au contraire, souvent associées à des catastrophes (santé, énergie, armement, climat, catastrophes industrielles...). Pour d'autres, ce serait une question de pédagogie. L'enseignement scientifique serait « trop académique », des études réputées longues et

difficiles. La physique, en particulier, aurait souffert d'une mathématisation excessive, au détriment de la curiosité scientifique, du goût du concret et de l'approche expérimentale.

A SLR, on considère que cette désaffection des filières scientifiques n'est qu'un élément d'un phénomène qui touche l'ensemble des disciplines théoriques enseignées traditionnellement à l'université. Les étudiants s'orientent vers les formations professionnalisées, et parmi eux les élèves de milieux défavorisés, bénéficiaires de la démocratisation, qui ont

tendance à valoriser les diplômes les plus facilement monnayables sur le marché de l'emploi.

Quelles solutions proposez-vous ?

Pour inciter de nouveau les jeunes à suivre une formation à la recherche et par la recherche et donc les attirer notamment vers les carrières scientifiques, il faudrait mettre en œuvre une véritable politique ambitieuse en faveur de l'enseignement supérieur et de la recherche. Cette politique devrait au minimum se traduire par un plan pluri-annuel de l'emploi scientifique et la mise en place d'un véritable statut de l'étudiant.

Élus communistes et républicains

Alors que la droite crie dans tous les médias que l'impôt de solidarité sur la fortune (ISF) ferait fuir en masse les grandes fortunes, différentes études ont démontré que la proportion de redevables qui s'exile à l'étranger est passée ces dernières années de 0,3 % à 0,12 % (soit 350 ménages pour 400 000 foyers fiscaux redevables). Avec de tels chiffres, autant dire que « l'exil fiscal » demeure une pure vue de l'esprit. Pour autant, Nicolas Sarkozy toujours dur pour les classes populaires et compatissant pour les privilégiés, entend offrir de nouvelles possibilités de réductions d'impôts aux plus riches. De fait, il supprime sans rien dire l'ISF, qui à l'origine, servait au financement du Revenu minimum d'insertion (RMI). Ainsi c'est 3 milliards d'€ qui ne rentreront pas dans les caisses de l'État et qui seront pris dans les poches des plus

pauvres pour être offerts aux plus riches. À l'inverse, les élus communistes proposent qu'une réforme fiscale orientée vers la justice et l'efficacité soit engagée dès la loi de finances de 2008. Aussi, en ce qui concerne l'impôt sur la fortune, nous proposons de le doubler pour les patrimoines évalués entre 750 000 et 1 200 000 € et de le tripler au delà. Les grandes fortunes particulièrement gâtées ses dernières années doivent payer plus d'impôts, il en va de la solidarité nationale.

Hubert Wulfranc, Claude Collin, Jacques Dutheil, Michel Rodriguez, Michel Clé, Jérôme Gosselin, Fabienne Burel, Michel Grandpierre, George tte Coustham, Francine Goyer, Pa scale Mirey, Marie-Claire Le Fournis, Josiane Romero, Sylvie Potter-Vicet, Marie-Agnès Lallier, Jean-Luc Danet, Christine Goupil, Vanessa Ridel, Joachim Moysé

Élus socialistes et républicains

Présidentielle: le candidat de la droite et du Medef, Nicolas Sarkozy, propose l'instauration d'une franchise sur les consommations de soins. Nous nous y opposons. En effet, vouloir instaurer une franchise annuelle non remboursable sur les consommations de soins, c'est vouloir culpabiliser et pénaliser les malades. En souhaitant responsabiliser financièrement les patients, Sarkozy considère que seuls les malades sont à l'origine des dépassements de l'objectif annuel des dépenses d'assurance-maladie. D'ailleurs il veut moduler le niveau de cette franchise en fonction de la hauteur des dépenses annuelles. Cette mesure est injuste car elle va surtout peser sur le budget des ménages modestes, elle est en outre inefficace car les dépenses d'assurance-maladie sont très concentrées: 50 % des dépenses

relèvent de 4 % des malades qui souffrent d'affections de longue durée ou d'accidents graves.

Au moment où le Haut Conseil pour l'avenir de l'assurance-maladie révèle que les revenus des médecins spécialistes libéraux ont augmenté de 25 % depuis 1990, Sarkozy en faisant peser les sacrifices sur les seuls assurés sociaux, conforte une médecine à 2 vitesses où la carte bleue remplace la carte vitale.

Rémy Orange, Annette de Toledo, Hubert Fontaine, Patrick Morisse, Yvette Badmington, Danièle Auzou, Camille Lanarre, Philippe Schapman, Sylvie Le Roux, Ludovic Jandacla, Thérèse-Marie Ramaroson

Environnement et citoyenneté

Commune, intercommunalité, Département, Région, État, Europe: six niveaux de décision avec leurs compétences, leurs administrations, leurs élus et leurs modes d'élection différents. Il est désormais difficile de savoir entre ces différentes structures qui fait quoi, cela d'autant plus que les compétences peuvent être variables: qui sait exactement ce qui est du ressort de la commune ou de l'Agglo. sur Rouen? Cette complexité ne peut qu'éloigner davantage nos concitoyens des structures les représentant, laissant les affaires publiques aux mains de technocrates ou d'hommes politiques cumulant les fonctions. Difficile d'exercer un contrôle citoyen du pouvoir avec la multiplication des responsabilités. Trop de temps, de moyens humains et financiers sont perdus dans les concertations entre les différentes administra-

tions. Si de nouvelles échelles de décision étaient nécessaires, on a choisi de conserver les anciennes alors qu'elles perdaient de leur pertinence et que leurs limites perdaient de leur sens. Un des grands enjeux de la campagne présidentielle devrait être une rationalisation et une simplification de notre organisation administrative afin d'obtenir une meilleure efficacité.

Régis Pioulier, Christine Méterfi, Patrick Martin

Droits de cité, 100 % à gauche

À 19 km de Rouen, le centre de rétention du Grand Ouest, en pleine forêt d'Oissel, est passé de 32 places à 72. Le gouvernement l'agrandit à 140 places! Il y a 19 centres en France. Des hommes, femmes, enfants, bébés y sont enfermés car ils sont sans-papiers. C'est une réalité inhumaine, la privation des libertés, des vies sacrifiées. Cette situation scandaleuse est voulue par le gouvernement, surtout Sarkozy, pour faire du "chiffre" en matière d'expulsions. Le commissaire aux Droits de l'Homme du Conseil de l'Europe l'a condamné: « Une pratique choquante... Le placement des enfants en rétention est contraire à la Convention des droits de l'Enfant des Nations Unies ». L'an dernier, nous étions plus de 300 à manifester. Plus que jamais, nous exi-

geons la fermeture du centre. Ils viennent de pays dont on pille les ressources, qui s'appauvrissent pour les profits de grands groupes capitalistes. De pays sous dictature et les gouvernements des pays riches ferment les yeux. C'est ce désordre-là qu'il faut changer! Rassemblement samedi 3 février à 15 heures devant le centre (RV 14h30 Hôtel de Ville/Sotteville) à l'appel du Collectif de Défense des Libertés Fondamentales et du RESF qui aide les enfants menacés d'expulsions, avec de nombreux syndicats, associations, partis. Musique: Carr Jazz et Rap.

Michelle Ernis, Sylvie Pavie

Musique

Un ensemble d'amateurs bien accordés

Une fois sortis de l'école de musique, les musiciens amateurs ont rarement l'occasion de jouer, sauf chez eux. Grâce à l'association Appassionato, ils retrouvent le chemin des concerts.

Appassionato a été créée par deux professeurs de musique pour regrouper les musiciens amateurs de Haute-Normandie et leur permettre de se produire en public. L'association se charge aussi de faire se rencontrer des musiciens isolés cherchant à jouer en ensemble de la musique de chambre.

« Après le 3^e cycle, les musiciens amateurs ont rarement l'occasion de jouer », déplore Nadia Tanguy, professeur de clarinette et de musique de chambre au conservatoire de Saint-Étienne-du-Rouvray et initiatrice de la structure avec Christine Duval, professeur de piano. « Hors école, beaucoup arrêtent et c'est dommage quand on voit la qualité de certains. D'autres travaillent dans des écoles mais n'ont pas de quoi jouer en concerts. Appassionato c'est une façon de garder des adultes dans la musique et de les mettre en réseau », résume-t-elle.

« Pour nous c'est un moyen de faire des concerts », affirme Isabelle Fima, chanteuse, membre de l'association avec son mari, pianiste. *Ce n'est pas facile de trouver des structures d'amateurs. Cela nous donne un but pour travailler des morceaux et ça fait découvrir des répertoires et des musiciens.* »



Avec Appassionato, Isabelle Fima au chant et son mari François-Xavier Guyot au piano, ont retrouvé la possibilité de se produire en concert.

Pianistes, flûtistes, accordéonistes, chanteurs, violonistes, violoncellistes, saxophonistes... Appassionato a constitué en cinq ans un large orchestre d'amateurs passionnés. « Ça va, ça vient en fonction des démenagements et des disponibilités de chacun, l'association est complètement ouverte », glisse Nadia Tanguy.

Ces amateurs se retrouvent certains samedis, quatre à six fois par an, pour donner un concert, et vous pourrez les découvrir le 10 février à l'espace Georges-Déziré. L'association aime aussi jouer dans des lieux où elle

toucheront des spectateurs qui ne viendraient pas dans un concert : résidence de personnes âgées, hôpital, bibliothèque... « Pour montrer que n'importe qui peut faire de la musique », insiste Nadia Tanguy. ♦

• **Concert samedi 10 février à 18 heures** à l'espace Georges-Déziré. L'entrée est libre. Pour prendre contact avec l'association, téléphonez au 02 35 03 89 12 (Nadia Tanguy) ou consultez le site : <http://appassionato.monsitewanadoo.fr>

Histoire

Mémoire musicale

Cette année, le groupe Histoire/Patrimoine du centre socioculturel Georges-Déziré recense les pratiques musicales qui ont existé et existent à Saint-Étienne-du-Rouvray dans le but de réaliser une exposition en septembre 2007.

Si vous avez participé ou participez à un groupe ou une association musicale, ou si vous possédez des documents,

photos... faites-vous connaître en nous déposant un petit historique et du matériel (dons ou prêts). Le groupe de travail sur l'histoire et le patrimoine de la commune est ouvert à tous. Il se réunit le 2^e jeudi du mois de 18 à 20 heures à l'espace Georges-Déziré (271, rue de Paris). Prochain rendez-vous : jeudi 8 février. Contact : 02 35 02 76 90. ♦

Conte pour adultes

Trouvez le coupable

Nathalie Léone aura besoin de vous pour résoudre une affaire de meurtre. Attention, l'auteur du crime pourrait bien être votre voisin...

Vous adorez jouer au Cluedo? Résoudre des énigmes vous passionne? Alors voici un rendez-vous à ne pas manquer. Les bibliothèques de la Ville vous proposent un conte interactif pour adultes vendredi 9 février. Aux commandes de cette plongée en eau trouble, la conteuse Nathalie Léone et son violoncelliste de mari «*qui crée grâce à sa musique une ambiance de suspense*». Avec *Le cercueil de verre*, la jeune femme actualise un célèbre conte populaire. L'histoire se déroule lors d'une fête donnée par un éditeur de polars. Il publie son millième

livre et organise pour l'occasion une réception un peu macabre, demandant à un comédien au chômage de jouer un mort dans un cercueil. **Sauf que la petite fête tourne au drame** avec la découverte d'un véritable cadavre. Débarque donc un policier chargé de retrouver l'auteur du forfait qui doit se cacher... dans l'assistance.

«*Le public est très friand de récits de vie, là en plus s'ins-taure au fil de l'histoire une véritable tension*, raconte Nathalie Léone. *Les spectateurs sont invités à réagir et peuvent orienter la suite et le dénouement de l'histoire.*» ♦



• **Vendredi 9 février à 14h30 et 20h30**, salle Raymond-Devos à l'espace Georges-Déziré (271, rue de Paris). Entrée libre. Réservation conseillée au 0232958368. Possibilité de transport pour les seniors à la séance de 14h30, renseignements et réservations au 0232958383 poste 1013. Quatre

points d'arrêts du car sont prévus: PRO BTP, foyer Geneviève-Bourdon, collège Louise-Michel, piscine. Les personnes à mobilité réduite ne pouvant se rendre sur ces lieux peuvent réserver leur place dans le Mobilo'bus auprès du Guichet unique: 0232958394.

Opéra

La cuisine du chef d'orchestre



L'Opéra de Rouen vient à la rencontre des spectateurs le 14 février. La manifestation est baptisée «*la cuisine du chef*»: un chef d'orchestre est invité à monter un programme musical sur un thème donné.

Cette année, le défi relevé par l'américain Scott Sandmeyer est d'expliquer l'évolution de la symphonie au fil des siècles. En

45 minutes, sous sa baguette, l'orchestre de trente-sept musiciens raconte la préparation du concert, l'évolution de la composition de l'orchestre, le rôle du chef d'orchestre... au fil des musiques de Bach, Mozart, Rossini, Dvorak et Milhaud.

Le deuxième défi des musiciens, en collaboration avec la Caisse d'allocations familiales de Rouen, est de présenter ces concerts pédagogiques «*au plus près d'un public qui n'en a pas l'habitude*, explique Vincent Debrix de l'Opéra de Rouen, *pour montrer une musique que les gens n'ont pas l'idée d'aller écouter et les aider à se faire un avis*». Les lieux sont choisis par la Caf. «*Ce n'est pas une salle de concert*, apprécie Vincent Debrix, *mais c'est toujours un endroit où il se passe des choses et qui saura exploiter ce qu'on présente.*» ♦

• **Bach sur le futur** mercredi 14 février à l'espace Georges-Déziré, 271, rue de Paris, deux séances de 45 minutes, à 10h30 et 14h30, à partir de 8 ans. Entrée libre, mais places limitées. Il est donc obligatoire de réserver au: 0235027690. Pour aller en Mobilo'bus à la séance de 14h30, réservation au guichet unique 0232958394.

Sortir

Stage →

10 février

Danse afro-contemporaine

Découverte d'une danse non traditionnelle

s'appuyant sur deux techniques et deux modes d'expression: la danse africaine et la danse contemporaine.

Stage (5€) tous niveaux, samedi 10 février, de 14 à 17 heures. **Inscriptions, centre Jean-Prévost: 02 32 95 83 66.**

Sortie → 14 février

Institut du monde arabe

Le centre Georges-Braessens organise une soirée à l'Institut du monde arabe à Paris pour visiter le musée et l'exposition *Venise et l'Orient* le 14 février toute la journée. **10€ pour les Stéphanois. Réservations: 02 35 64 06 25.**

Exposition →

du 7 au 23 février

«**Nourrir les hommes**»

Entre plaisir et nécessité, se nourrir n'est pas encore un acquis universel...

Et demain? À voir, l'exposition réalisée par Agropolis Museum et le Centre de documentation tiers monde de Montpellier.

Centre Jean-Prévost, du 7 au 23 février. Entrée libre.

Et aussi...

Audition de flûtes à bec,

samedi 3 février à 14 h 30, conservatoire annexe, 1, rue Victor-Duruy. Entrée libre.

Et au Rive gauche:

Théâtre: **Face à la mère**, création de Jean-René Lemoine, mardi 6 février à 20 h 30.

Danse: **Indigo**, par la Compagnie Paco Décina, vendredi 9 février à 20 h 30. **Hors-jeu**, par le Théâtre de l'Écume, théâtre/marionnettes jeune public, mercredi 14 février à 14 h 30. **I look up, I look down...** par la Cie Moglice-Von Verx, cirque, mardi 20 février à 20 h 30.

Contrôle Technique Automobile



Auto Sécurité

**Contrôle Technique
du Macrillet**
Rue des Casteliers
SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY
☎ 02 32 95 63 61

- 8 € sur présentation
de cette pub

**Contrôle Technique
du Normand**
5, bd Industriel
SOTTEVILLE-LES-ROUBIN
☎ 02 35 73 59 59

* Coupure non cumulable

VOUS AVEZ BESOIN DE PERSONNEL ?

PROMOTION

pour une expérience

Met à votre disposition
du personnel adapté à
vos besoins



Toutes de nettoyage, ménage, repassage, repas, courses,
dîners de compagnie, garde d'enfants de plus de 3 ans,
décoration, entretien de bureaux et de magasins,
appui de collecte, secrétariat, courses, etc...
Prestations de blanchet, peinture, papier peint,
aménagement et autres prestations...



Tel. : 02 35 70 95 93

CHEQUE EMPLOI SERVICE UNIVERSEL (CESU)
REDUCTION D'IMPOTS POSSIBLE - RAPIDITE D'INTERVENTION
PROMOTION : 10, rue de l'Industrie - Ile Laecrix - 76100 BOUEN

Annoncez vous dans

Le Stéphanois

Distribué tous les 15 jours
dans les boîtes aux lettres.

Diffusé chez tous vos clients
résidentiels ou professionnels.

médias & PUBLICITE ☎ 06 71 22 28 84

Régie Publicitaire Officielle
de la ville de Saint-Etienne du Rouvray
seule habilitée à démarcher pour la ville.

Un, tu résistes...

SAINT VALENTIN
Du 31 Janvier au 14 Février 2007

Deux, tu succombes !

Un Parfum
Coquin acheté

-20%

Sur le Parfum
Câlin

Pour l'achat de 2 Eau de
Toilette, réductions immédiates
date en caisse sur l'Eau
de Toilette la moins chère,
valable pour toute la
durée de l'opération.



Une heure pour soi

Centre Commercial E.LECLERC

14 Technopôle - 76800 SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY - ☎ 02 35 64 36 11

Un Parfum
Câlin acheté

-20%

Sur le Parfum
Coquin

Pour l'achat de 2 Eau de
Toilette, réductions immédiates
date en caisse sur l'Eau
de Toilette la moins chère,
valable pour toute la
durée de l'opération.

Portraits

2007: deux battantes en lice

Océane Castelain, rêve d'olympiades

La silhouette est frêle, le ton de la voix pas très assuré, mais il ne faut pas s'y fier. Du haut de ses 11 ans, Océane Castelain est une battante. En compétition, elle affiche une volonté de fer. Sa discipline : la gymnastique artistique et ses quatre agrès, cheval d'arçons, barres asymétriques, poutre et sol.

Tout commence pour elle à 4 ans. Guy, son papa, l'inscrit à la baby gym au Club gymnique stéphanois, dont il est aujourd'hui vice-président, « pour le côté ludique... » C'est lors de sa première année de poussine qu'elle attrape le virus de la compétition, après avoir décroché un titre de championne départementale. L'année suivante, son entraîneur lui propose d'effectuer un test à la Sottevillaise le club « élite » de la ville voisine. L'essai s'avère concluant. « J'étais triste de quitter mon club mais j'avais plus envie encore de progresser. »

Aujourd'hui, Océane est en sixième au collège Camille-Claudiel de Rouen en section sport études. Elle se partage entre l'école, les quinze heures d'entraînements hebdomadaires et les compétitions

en individuel ou en équipe. Avec ses copines, elle a d'ailleurs décroché l'an dernier un titre de championne de France (critérium 2) benjamine.

En secret, la demoiselle rêve d'olympiades. À l'image d'Émilie Le Pennec, elle adorerait décrocher une des trois médailles suprêmes. Son entraîneur, Cindy Guéville, lui reconnaît de « très grosses qualités » mais tient aussi à ce que ses objectifs demeurent réalistes. L'étape suivante ne se jouera pas sur ses qualités physiques, mais au mental. ♦

Gymnaste et joueuse de tennis, les demoiselles excellent dans leur discipline. Elles espèrent bien poursuivre leur progression en 2007.



Morgane Brunet, toujours plus haut

Dans la famille Brunet, le tennis est une passion partagée par tous : le père, le frère, la mère et la fille. À 16 ans Morgane est une adolescente bien dans sa peau, posée, sereine. Mais sur un court, c'est une tigresse. « Si j'affronte une amie en match, je ne la connais plus... »

Aujourd'hui 15-1, la joueuse, entraînée par Sébastien Louvel, est la mieux classée du Tennis club de Saint-Etienne-du-Rouvray. Pas de quoi lui tourner la tête. Morgane est bien décidée à se concentrer

sur son objectif : gravir deux nouveaux paliers cette saison et poursuivre sa progression à ce rythme chaque année. Son Graal, finira sa « carrière » 0 voire -2,6, c'est-à-dire parmi les cent cinquante meilleures joueuses françaises.

Elle compte, avec sa maman, ancienne initiatrice de tennis, un soutien solide. « Mon seul regret, c'est de ne pas avoir fait comme elle, alors tant que c'est un plaisir pour Morgane, je suis à fond derrière elle. » Avec l'expérience, la jeune fille a travaillé sur son mental.

« J'avais un peu tendance à exploser lors d'un match que je perdais. Je commence à mieux me maîtriser. » Ses modèles en la matière sont les pros Sébastien Grosjean ou Roger Federer.

Morgane jongle entre ses études (1^{er} ES au lycée des Bruyères), les entraînements, les tournois et aussi les cours qu'elle donne aux enfants. « Je débute avec des 3-5 ans. J'adore cela, il faut à la fois être patient et savoir gérer un groupe. » Après le bac, la lycéenne espère intégrer une fac de sports. Son avenir professionnel, elle le voit toujours et encore dans le tennis. ♦

À vos marques

Football, les prochains matches

• 4 février, 15 heures stade Youri-Gagarine : FCSER/Romilly-Pont-Saint-Pierre. Stade Célestin-

Dubois : ASMCB2/Pissy-Poville.

• 10 février, 15h30 stade Youri-Gagarine : coupe de Normandie, 13 ans, 5^e tour FCSER/Quevilly US
• 18 février, 15 heures, stade Célestin-Dubois : ASMCB/Déville ; stade

des Sapins : CCRP/Bihorel.

Cross

Le Running club stéphanois 76 organise dimanche 18 février le cross du Crédit Lyonnais. Les inscriptions seront

prises le jour même entre 8h30 et 9 heures au gymnase Jean-Macé (à côté du centre commercial du Rouvray au Château blanc). Renseignements auprès de Yves Bavielle au 02 35 66 62 21.

Club nautique

Dimanche 11 février, les poussins envahissent la piscine Marcel-Porzou : le Club nautique stéphanois accueille la finale départementale de la compétition Avenir, de 8 heures à 18 h 30.

Pigeon vole

André Hoche a grandi avec la passion pour les pigeons voyageurs, héritage d'un monde ouvrier. Un passe-temps et une discipline qu'il vous invite à partager du 2 au 4 février.

De tous ses voyages, il parle surtout de ceux effectués par procuration. André Hoche peut en témoigner : parlant six langues, ce Stéphanois de toujours a eu l'occasion de poser ses valises un peu partout en Europe ou aux États-Unis. Mais les escapades qui font vibrer André Hoche, ce sont ses innombrables voyages immobiliers. Voyages de l'agent maritime représentant des armateurs sur le port de Rouen. Il était reçu à bord des plus imposants navires et recevait à son tour chez lui les équipages venus du bout du monde. Pas un mouvement de navire, pas un vieux gréement présent à l'Armada n'échappe à l'œil averti du marin de cœur... qui n'a jamais vraiment navigué.

De son enfance et du milieu ouvrier dont il est issu, André Hoche a hérité de son autre passion : le pigeon voyageur, « un loisir d'une époque où il n'y n'en avait pas, hormis le jardin ». André Hoche se souvient des discussions autour de la table familiale, quand « la ville comptait deux clubs colombophiles, dont l'un avait son siège au café aujourd'hui connu comme le Lisbonne ». André Hoche patiente jusqu'à la fin de l'adolescence pour avoir son premier couple de pigeons. Depuis, ses petits voyageurs sont restés sous son aile. Aujourd'hui 120 oiseaux dorment dans son colombier, dans lequel il passe une partie de son temps. Pour le plaisir d'élever et de sélectionner ses oiseaux selon des techniques pointues qu'il vous expliquera avec force détails à la salle festive du 2 au 4 février, à l'occasion de l'exposition organisée par le club L'Émouchet stéphanois dont il est vice-président. La discipline, connue des Chinois il y a



plusieurs milliers d'années, utilisées par les Grecs et même chez nos militaires, a ses règles strictes. Les pigeons sont de véritables athlètes, de vitesse, de demi-fond ou de fond, entraînés deux fois par jour. Le but : revenir le plus vite possible pour que notre homme puisse déposer la bague témoin dans une machine scellée, le contacteur, qui fait foi des exploits de l'oiseau. Celui-ci aura dû affronter les vents, ses prédateurs dont le redoutable faucon, voire quelques pièges involontairement tendus par

l'homme comme les lignes à haute tension. Mais il peut compter sur des ganglions à forte teneur magnétique qu'il utilise comme un compas pour repérer le nord et retrouver son chemin.

Les volatiles lâchés à 150, 300 km voire depuis Barcelone, retrouvent le colombier stéphanois, à une vitesse de croisière de 70 à 80 km/h, en fonction des vents. Au bout de chaque périple, André est là, l'œil pétillant, le nez en l'air pour savourer l'aboutissement d'un long travail de préparation. « Quand on les voit arriver, tomber comme des pierres pour

rentrer, je peux vous dire que ça fait des battements de cœur », s'emballe-t-il. Comme en écho à la chanson de Trenet, enregistrée en 1938, l'année de sa naissance : « Pigeon vole, Le ciel vole, Chapeau vole, Et vole aussi mon cœur, Plein de bonheur ». ♦

• **Exposition colombophile à la salle festive,** du 2 au 4 février. Le vendredi et le samedi matin, l'accueil est réservé aux scolaires. Le public est attendu dimanche 4 février, de 9 heures à 18 heures. Entrée libre.